



UFR DES SCIENCES HUMAINES ET DES ARTS
2016-2017

Parcours renforcé en sciences politiques

Sommaire :

1. Présentation générale
2. Les enseignements
3. Les professeurs
4. Le séjour à l'étranger
5. Et après...
6. Trois témoignages

1. Présentation générale

L'objet de ce parcours renforcé est de proposer aux étudiants intéressés par les grands enjeux des sociétés contemporaines des outils de réflexion et d'analyse fondés sur une approche pluridisciplinaire. Les enseignements font appel à l'histoire, la géographie, la philosophie, l'économie.

Outre une bonne connaissance et des outils d'analyse du monde contemporain, le parcours vise à développer des compétences orales et écrites. La didactique des travaux dirigés est caractérisée par la mise en œuvre de méthodes interactives et d'exercices variés.

La méthodologie vise à développer les compétences suivantes :

- recherche et traitement de l'information
- capacité d'analyse et de synthèse
- expression orale et écrite
- esprit critique

Des exercices écrits et oraux de formes variées seront régulièrement demandés par les enseignants : fiches de lecture, fiches techniques, exposés, etc. Leur moyenne constituera la note de contrôle continu selon un barème indiqué aux étudiants en début de formation.

Au terme de ce parcours, les étudiants ayant obtenu la mention TB ou B seront dispensés des épreuves écrites d'admissibilité en Master à l'IEP de Paris. Ils devront se soumettre aux épreuves orales d'admission.

Ce parcours, élaboré en commission de travail, a été accepté par le département d'histoire le 10 juin 2009, examiné par la commission de la pédagogie de l'UFR SHA le 18 juin 2009, voté à l'unanimité par le conseil de l'UFR SHA le 7 juillet 2009, approuvé par le CEVU le 28 septembre 2009, voté par le CA le 28 septembre 2009. Une convention a été signée avec Sciences Po le 2 octobre 2009.

Responsable du parcours : Jérôme GREVY, professeur d'histoire contemporaine
Bureau au 36, rue de la chaîne (prendre rendez-vous)
Courriel : jerome.grevy@univ-poitiers.fr
Secrétariat : Mme Pascale BIANOR

2. Les enseignements

Licence 2 Semestre 3

Intitulé	Enseignant
Cité et citoyenneté en Grèce antique	Delphine Ackermann
Les usages publics et politiques du passé : le cas de la Seconde Guerre mondiale en France	Simon Perego

Horaire semestriel : 36 h

Crédits ECTS : 6

◆ Cité et citoyenneté en Grèce antique

D. ACKERMANN

Les Grecs vivaient en majorité selon le système politique et social de la cité. Mais que signifie être citoyen dans ce monde éclaté en centaines de micro-états ? Quelles sont les conditions d'obtention de ce statut ? Qui en est exclu ? Comment la citoyenneté évolue-t-elle lorsque les cités sont soumises à une domination extérieure, celle des royaumes hellénistiques puis de Rome ? L'objectif de ce cours est de prendre conscience de la variété des expériences politiques des cités grecques et de parvenir à appréhender les sources textuelles antiques avec sens de la nuance et esprit critique.

Bibliographie :

BERTRAND Jean-Marie, *Cités et royaumes du monde grec*, Paris, Hachette [Carré histoire], 1992

◆ Les usages publics et politiques du passé : le cas de la Seconde Guerre mondiale en France

S. PEREGO

L'objectif de cet enseignement est d'étudier dans leur diversité les phénomènes de mémoire relatifs à la Seconde Guerre mondiale en France de la Libération à nos jours. Comment la société française a-t-elle fait face à un passé si douloureux et clivant ? Quelles pratiques mémorielles ont été mises en œuvre et quels usages publics et politiques de ce passé observe-t-on depuis 1944 ? Comment les représentations françaises de la Seconde Guerre mondiale, de l'Occupation et du régime de Vichy ont-elles évolué au fil du temps ? Quels acteurs se sont investis dans les processus de remémoration et pourquoi se sont-ils mobilisés ? Reposant d'abord sur les méthodes et les sources de l'histoire, le propos tirera également profit des apports de la sociologie, de la science politique, de l'anthropologie et du droit.

Licence 2

Semestre 4

Intitulé	Enseignant
Histoire de la communication et des médias <i>Mutualisation avec parcours Presse</i>	Guillaume Bourgeois
Les sciences sociales du politique face au 19e siècle	Simon Perego
Pensée et expériences politiques du Moyen-âge et la Renaissance	Martin Aurell

Horaire semestriel : 60 h

Crédits ECTS : 8

◆ Histoire de la communication et des médias

G. BOURGEOIS

« Presse », une expression dont la signification est double. Si la presse renvoie à la fois l'ensemble des journaux et les différents médias d'information, le mot désigne originellement la machine qui servait à imprimer. Comment est-on passé du système de Gutenberg à l'organisation moderne des grands groupes éditoriaux industriels de la fin du XIX^e siècle ? Quel avenir pour la diffusion d'une information imaginée d'abord pour être couchée sur du papier, puis transmise par la voie des ondes et, désormais disponible, aussi bien sous une forme textuelle qu'audiovisuelle à travers les supports numériques, à l'heure de la prodigieuse accélération des flux numériques que connaît la planète ?

◆ Les sciences sociales du politique face au 19e siècle

S. PEREGO

Dans ce cours, il s'agira de proposer aux étudiants une orientation générale et initiale dans le champ des sciences sociales du politique (histoire, sociologie, science politique, anthropologie) relevant d'une démarche à la fois empirique et rigoureuse aux points de vue théorique et méthodologique. Quelques définitions générales seront données et expliquées, quelques œuvres majeures présentées, quelques terrains de la recherche sur la France du XIX^e siècle plus précisément explorés.

◆ **Pensée et expériences politiques du Moyen-âge et la Renaissance**

M. AURELL

« À Dieu ce qui est à Dieu, à César ce qui est à César »... Révolutionnaires, les mots du Christ n'ont pas transformé, du jour au lendemain, la conception politique de la Chrétienté médiévale, issue de Rome, où l'empereur est le « pontife », facteur d'un pont entre ses sujets et les dieux. Au cours des Ve-XVe siècles, les relations entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel connaissent les vicissitudes les plus diverses. Formulé par le pape Gélase Ier (†496), le bipartisme définissant les sphères respectives de la potestas et de l'auctoritas est vite oublié. Entre la théocratie et le césaropapisme le conflit est intense tout au long du Moyen Age. À la théorie des deux glaives, formulée dans les écoles parisiennes au XIIe siècle, succède l'aristotélisme politique du XIVe siècle, où triomphe un prince que Machiavel n'aurait certainement pas renié.

Pistes bibliographiques

J. Canning, *Histoire de la pensée politique médiévale*, Fribourg-Paris, 2003 [1996].

E. Kantorowicz, « Les Deux corps du roi : essai sur la théologie politique au Moyen Age », *Œuvres*, Paris, 2000 [1957], p. 644-1222.

M. Pacaut, *La Théocratie : l'Église et le pouvoir au Moyen Âge*, Paris, 1957.

Licence 3

Semestre 5

Intitulé	Enseignant
Naissance et évolution des cultures politiques (XVIe – XXe siècles) <i>Mutualisation avec le Parcours Presse</i>	Jérôme Grévy
Géopolitique du monde contemporain	Salah Oueslati
Questions d'actualité (entraînement à la note de synthèse)	Simon Perego

Horaire semestriel : 60 h

Crédits ECTS : 8

◆ **Naissance et évolution des cultures politiques (XVIe-XXe siècles)**

J. GREVY

L'objectif de cet enseignement est de donner à comprendre les termes du débat public, particulièrement vif en cette année électorale, à partir de l'histoire des cultures politiques. Ce concept permet de comprendre les grandes familles politiques en ne se limitant pas à la lecture des textes des hommes politiques en campagne et en examinant d'autres modes d'expression que le discours public, d'autres actions que la conquête et l'exercice du pouvoir et d'autres formes d'organisation que l'association partisane. Nous étudierons les textes fondateurs et décrypterons également les mémoires et les lieux, les gestes et les attitudes, les tenues vestimentaires et les traits de sociabilité, les associations et les réseaux.

Pistes bibliographiques :

Serge BERSTEIN (dir.), *Les cultures politiques en France*, Seuil, coll. L'univers historique, 1999

BECKER, Jean-Jacques, CANDAR, Gilles, *Histoire des gauches en France*, Paris, la Découverte, 2004

CONORD, Fabien, *Les gauches européennes au XXe siècle*, Paris, A. Colin, 2012

JULLIARD, Jacques, *Les gauches françaises : histoire, politique et imaginaire, 1762-2012*, Paris, Flammarion, 2012

SIRINELLI, Jean-François (dir.), *Les droites françaises : de la Révolution à nos jours*, Gallimard, 1992, rééd. 1995

◆ Géopolitique

Salah OUESLATI

La première partie porte sur les grandes doctrines géopolitiques et sur le rôle du facteur géopolitique dans l'histoire politique mondiale depuis la fin du XIXe siècle à nos jours. La deuxième partie sera consacrée à l'étude de la géopolitique du monde arabo-musulman et les nouvelles configurations suite au printemps arabe ainsi que sur la géopolitique et l'eau et du pétrole. La troisième partie porte sur la géopolitique de l'Asie et la stratégie américaine face à l'émergence de la Chine comme puissance économique et militaire.

Bibliographie :

Moreau Defarges, Philippe, *Introduction à la géopolitique*, 2009.

Boniface Pascal, *La géopolitique : Les relations internationales*, 2011

Chenève Gilles, *Les réveils du monde arabe : douze scénarios d'avenir*, 2012.

◆ Questions d'actualités

Simon PEREGO

Cet enseignement a pour objectif de préparer les étudiants à divers concours de recrutement (Sciences Po Paris, IEP de province, master...).

Les qualités du candidat qui seront évaluées :

- un très bon niveau de culture générale sur le monde contemporain et l'actualité récente,
- une très grande capacité de compréhension des enjeux que représentent pour la France pour l'Europe et pour le monde les faits dont il est question,
- une bonne maîtrise de la synthèse, qui allie finesse d'analyse, clarté et précision de rédaction ou d'élocution.

S'appuyant sur l'épreuve instaurée depuis 2012 par l'IEP de Paris, le travail sera effectué à partir de dossiers documentaires.

Licence 3

Semestre 6

Intitulé	Enseignant
La démocratie libérale en Europe au XX ^e siècle, un modèle ? (CM et TD) <i>Mutualisation avec le Parcours Presse</i>	François Dubasque
Jalons de l'Histoire économique à l'époque contemporaine, XIXe-XXe siècles	Eric Kocher-Marboeuf

Horaire semestriel : 60 h

Crédits ECTS : 8

◆ La démocratie libérale en Europe au XX^e siècle, un modèle ?

F. DUBASQUE

La démocratie libérale a été, sur le continent européen, une construction fragile marquée par l'action combinée d'une double force : des ajustements permanents en interne, des assauts contre elle en externe. Cet enseignement présente les enjeux de cette construction : idées, combats, institutions et pratiques, en l'ancrant dans la chronologie mouvementée du XX^e siècle. Trois séquences temporelles seront ainsi distinguées : le temps de la contestation, le temps des aléas, puis les nouveaux défis liés à l'apparent triomphe d'un modèle.

BERSTEIN Serge, *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e siècle*, Paris, Hachette Supérieur, 1999

SCHIRMANN Sylvain, *Quel ordre européen ? De Versailles à la chute du III^e Reich*, Paris, Armand Colin, 2006

JUDT Tony, *Après-guerre. Une histoire de l'Europe depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2007.

◆ Histoire économique XIX^e-XX^e siècles

E. KOCHER-MARBOEUF

Le cours pose les jalons de l'histoire économique depuis la première révolution industrielle aux mutations et reconversions actuelles en passant par l'étude des modèles nationaux.

Chaque professeur précisera les modalités d'évaluation de son enseignement lors de la première séance. Les TD sont l'objet d'un contrôle continu, à l'issue duquel le professeur établira la moyenne des exercices effectués au cours du semestre : exposés, fiches de lecture, enquêtes, débats, etc.

Le cours magistral est évalué par un examen terminal écrit.

3. Les professeurs

ACKERMANN Delphine

Delphine Ackermann est maître de conférences en histoire grecque. Spécialiste d'épigraphie grecque, ses recherches portent sur les institutions et les pratiques religieuses de la Grèce antique, principalement à Athènes et en Eubée.

AURELL Martin

Professeur d'histoire médiévale à l'université de Poitiers, dirige le *Centre d'Étude de la Civilisation Médiévale*. Au moins deux de ses livres portent directement sur les idéologies et les pratiques politiques : *L'Empire des Plantagenêt (1154-1224)*, 2003, et *Des Chrétiens contre les croisades (XII^e-XIII^e siècle)*, 2013.

BOURGEOIS Guillaume

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Poitiers. Spécialiste de l'histoire du communisme et de l'histoire des médias.

DUBASQUE François

Maître de conférences en histoire contemporaine. Spécialiste de la vie politique en France et des questions internationales au XX^e siècle.

GREVY Jérôme

Agrégé d'histoire et docteur de l'IEP de Paris, professeur d'histoire contemporaine, est spécialiste de la culture politique républicaine en France et en Italie. Assure plusieurs enseignements à Sciences Po.

KOCHER-MARBOEUF Eric

Ancien élève de l'ENS de Fontenay-St-Cloud, agrégé d'Histoire et maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Poitiers.

OUESLATI Salah

Maître de conférences à l'université de Poitiers. Enseigne également à Sciences Po. Spécialiste de l'histoire politique des Etats-Unis.

PEREGO Simon

Agrégé d'histoire et ATER à l'université de Poitiers. A enseigné plusieurs années à l'IEP de Paris. Spécialiste de l'histoire de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale, de l'histoire des Juifs de France et des questions de mémoire.

4. Le séjour à l'étranger

Il est indispensable d'effectuer un séjour d'un semestre au moins à l'étranger.

Le service des relations internationales vous accompagne dans votre démarche. Les enseignements seront choisis en accord avec le responsable du parcours renforcé. La Maison des langues de l'université de Poitiers offre des services de travail en autonomie permettant de se préparer efficacement à suivre des enseignements en langue étrangère. Certaines universités anglophones exigent une certification de maîtrise suffisante de l'anglais. Une UE spécifique aide à la préparation du séjour à l'étranger.

Liste des destinations proposées :

Allemagne : Greifswald, Siegen, Bielefeld, Heidelberg, Hanovre, Tubingen
Australie : Sydney
Autriche : Graz, Vienne
Canada : Saint John (N-Brunswick), Sherbrooke, Laval, Montréal
Danemark : Aarhus
Espagne : Bilbao, Salamanque, Barcelona autonoma, Carlos III, Madrid Alcala de Henares, Grenade, Lérida, Valence, Leon
Etats-Unis : Bâton-Rouge, Lafayette (Louisiane)
Finlande : Helsinki
Grande Bretagne : Cheltenham Canterbury Kent
Grèce : Athènes
Irlande : Maynooth
Islande : Reykjavik

Italie : Firenze, Bologne, Sienne, Pise, Pavie, Cagliari, Salerne, Venise, Vérone
Norvège: Oslo
Pays-Bas : Groningen, Leiden, Utrecht
Pologne : Varsovie
Portugal : Braga ; Coimbra
Roumanie : Valahia, Targoviste, Bucarest
Slovaquie : Banska Bystrica, Presov
Slovénie : Ljubljana
Suède : Uppsala
Suisse : Bâle, Zurich Belgique: Gent
Turquie : Galatasaray Istanbul
Belgique: Gent
Pays-Bas : Groningen, Leiden, Utrecht
Suède : Uppsala

Responsable de la mobilité internationale : Laurent HABLOT

Secrétariat : Laure TESSIER

5. Et après ...

La motivation principale des étudiants est l'intérêt pour le passé et le présent, et en particulier les questions relatives à la gouvernance des sociétés. La solide culture générale et la maîtrise de l'expression orale comme de l'écrit constituent des savoir-faire utiles dans la plupart des formations et des métiers. Les orientations suivies par les étudiants inscrits au parcours depuis sa création sont très variées. Voici quelques exemples des Master où ont été acceptées les candidatures des étudiants :

- Sociologie des organisations internationales (Sciences Po Paris)
- Sécurité internationale (Sciences Po Paris)

- Recherche en histoire ancienne ou contemporaine (Poitiers)
- Enseignement et formation (Poitiers)
- Archives (Angers)
- Histoire et anthropologie de la Grèce archaïque et classique (Paris 1 Panthéon Sorbonne)
- Histoire contemporaine (République Tchèque)
- Études Européennes (Paris III)
- Science Politique - Relations Internationales, Spécialité Sécurité Intérieure (Lyon III)
- Culture, Création artistique et Développement du territoire (DUNKERQUE)
- Master Professionnel Sciences Po Grenoble Amérique Latine
- Master de science politique de l'université de Montpellier
- IPAG

6. Témoignages et conseils des anciens

L'apport de ce parcours

Le parcours Sciences po proposé aux étudiants en Histoire est très intéressant et enrichissant pour plus d'un titre. Etant un des « anciens » de ce parcours, je peux donner mes impressions sur ce dernier, donner mon ressenti et dire ce qu'il m'a apporté.

Ces cours furent enrichissants pour plus d'un titre. Ils nous ont permis de nous ouvrir à d'autres domaines et de ne pas rester cloisonner à l'Histoire. De plus, les enseignements ont pu aider à mieux saisir les questions qui se posent dans notre monde actuel, de mieux comprendre les enjeux et d'aiguiser l'esprit critique que se doit d'avoir tout bon historien. Pour en revenir au champ universitaire, ces cours complétés les cours que l'on peut recevoir dans les UE disciplinaires et ont ainsi permis d'avoir de meilleures connaissances et aussi une longueur d'avance sur les autres en terme d'apprentissage et de compréhension de ces cours. Par exemple, au semestre 6 de la L3 nous avons le choix entre un cours sur le communisme et un sur la France de 1848 à 1871, peu importe le cours que l'on choisissait, nous en avons déjà parlé – en partie – le semestre précédent.

Le parcours sciences-po qui tient lieu d'UE 3 (l'équivalent de la pré-pro ou de la mineure) offre plus de débouchés pour les étudiants de licence car ils peuvent tenter un master à l'IEP de Paris. De plus, avec une mention Bien au minimum à la licence, l'étudiant est dispensé d'écrit. Ce qui n'est pas négligeable quand on sait à quel point il est difficile d'entrer dans une institution aussi prestigieuse. Au terme de ce master, l'étudiant se voit offrir de nouvelles perspectives d'avenir et a ainsi plus de chance d'obtenir un métier, ce qui n'est pas rien compte tenu du contexte actuel.

Sinon, on peut tout à fait continuer sur un master recherche, professionnel ou Enseignement et Formation. De plus, les enseignants du parcours connaissent bien l'IEP de Paris et le « milieu » et peuvent parfaitement guider les étudiants souhaitant passer ce concours mais aussi d'autres concours de la fonction publique – je pense en particulier à Luc Chantre. Avec ce parcours, les perspectives sont multiples, bien plus qu'avec une simple licence d'histoire.

Le parcours apporte énormément de chose sur un CV. La double mention « Histoire-Sciences politiques » sur sa licence donne une certaine aura au diplôme et est plutôt prisé par les employeurs. En effet, le parcours permet d'améliorer sa façon de travailler, de devenir plus rigoureux, être capable de mieux s'organiser mais aussi de mieux hiérarchiser ses idées ainsi qu'être synthétique. On apprend aussi à travailler en groupe et on améliore son éloquence et ses prestations à l'oral. Ce qui est très utile pour les présentations en classe ou pour des entretiens, notamment l'oral pour entrer à l'IEP de Paris.

Le séjour à l'étranger quasi obligatoire permet d'améliorer sa maîtrise des langues. Un point nécessaire pour entrer à Sciences-po. Personnellement, n'ayant pas pu faire de séjour à l'étranger, je n'ai pas souhaité tenter le master. Le séjour à l'étranger valorise le CV.

Le parcours est exigeant et demande de l'investissement et du travail mais le jeu en vaut la chandelle tant ce qu'il apporte à l'étudiant suivant ce parcours. Que ce soit d'un point de vue de méthode de travail, de capacité de raisonnement et d'apport de connaissances. Il offre aussi plus de débouchés et peut aussi donner à certains des vocations : journalisme, concours de la fonction publique, recherche, enseignement etc. Je finirai avec une anecdote personnelle, c'est avec ce parcours et à la suite d'un exposé en L3 que j'ai choisi de faire un master recherche en histoire politique autour de la question de la politisation.

Benjamin R. étudiant du parcours de sciences politiques en 2009-2010 et 2010-2011, s'est ensuite orienté vers le master archivistique de l'université d'Angers

Le séjour à l'étranger

J'avais depuis longtemps prévu de partir lors de ma dernière année de licence à l'Université de Poitiers. J'ai donc effectué mon premier semestre à San Jose au Costa Rica et fais ma rentrée au Portugal la semaine prochaine, à Coimbra pour le deuxième semestre.

J'ai eu la chance d'étudier à la UCR (Universidad de Costa Rica), souvent reconnue comme la meilleure université d'Amérique Centrale, et dans laquelle d'ailleurs, l'école de Sciences Politiques est très reconnue et propose une très grande variété de cours. Celle-ci prend Sciences Po Paris comme modèle de développement, et tous les étudiants de la licence connaissent l'école parisienne.

En plus de mon envie initiale de partir, j'ai pensé à la cohérence que cette année à l'étranger donnera à mon dossier de candidature pour Sciences Po en master, puisque la troisième année à l'étranger est une obligation de la formation du Collège Universitaire de Sciences Po Paris.

Avoir l'opportunité de vivre plusieurs mois dans un pays étranger permet bien sûr l'apprentissage de la langue aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, des possibilités de voyages et balades dans de nouveaux lieux ce qui permet une confrontation directe, au quotidien, avec les idées, préjugés ou images que l'on avait du pays ou de la région, l'Amérique Latine pour mon cas, que l'on avait avant le départ. Concernant l'expérience étudiante à l'étranger en particulier, j'ai eu la chance de choisir certains cours dans des disciplines que je n'étudiais pas à Poitiers puisque, en tant qu'étudiant d'échange il est possible de choisir les cours que l'on veut dans l'université d'accueil. Aussi il était intéressant d'étudier dans un autre contexte dans lequel les relations prof-étudiant et l'organisation des emplois du temps notamment, n'ont que très peu de ressemblance avec ce que l'on connaît dans l'université publique française.

Suivre l'option Sciences Po à l'étranger ne demande pas d'efforts trop importants puisqu'en choisissant pour le dossier de fin de semestre un sujet en lien avec son pays d'accueil, ce qui facilite les recherches bibliographiques, ainsi que d'approfondir un point de l'histoire et un effet de société du pays ou de la région dans laquelle on effectue le semestre. Le plus compliqué est la préparation de l'oral qui se déroule à notre rentrée en France, puisque l'on est dans une toute autre dynamique et que la récupération des cours qui se donnent à Poitiers par l'intermédiaire des étudiants restés à Poitiers n'est pas toujours facile, même lorsque l'on s'est mis d'accord avant le départ.

Tonya T., étudiante en 3ème année d'Histoire et de Sociologie en échange au Costa Rica et au Portugal (2012-2013), intègre Sciences Po Paris en septembre 2013

Préparer l'oral d'admission à Sciences Po

Un oral à Sciences Po, ça se prépare. ça se bosse. C'est sans doute pas malin de le mentionner pendant l'oral en lui-même mais bon, le jury le sait bien. Il faut réfléchir aux questions possibles, éplucher le forum de Sciences Po, coucher sur le papier les réponses qu'on compte apporter, préparer l'introduction, bosser sa lettre de motivation (dans l'idéal il faudrait préparer l'oral en même temps qu'on l'écrit mais comme il faut la rendre début Janvier c'est presque impossible), connaître de près le master (cours, profs, commencer à choisir ses cours, connaître les possibilités de stages, les débouchés), avoir un projet pro qui tient la route (citer des entreprises qui peuvent être intéressantes, des offres d'emploi, montrer qu'on a regardé et que c'est cohérent avec les cours du master), avoir des connaissances sur l'école en général (même si je ne m'en suis pas servi, ça peut tomber visiblement)... Il faut aussi travailler sur ses qualités et défauts, savoir vers quels sujets il faut éviter de s'embarquer et vers quels sujets il faut se diriger: il faut savoir garder le contrôle de l'entretien, amener le jury sur nos sujets de prédilection ou les sujets que l'on veut évoquer (c'est difficile car ce sont eux qui posent les questions, mais il faut faire en sorte, en répondant, de les amener là où l'on veut). L'humour peut fonctionner mais prudence, il faut être attentif aux réactions des membres du jury (d'ailleurs il faut les regarder, tous, tout le temps). Il ne faut pas hésiter à développer les questions, c'est même quelque chose que j'aurais tendance à encourager: non seulement ils attendent de nous une opinion, une réponse construite et pas un avis de comptoir ou une réponse laconique, mais en plus si l'on prend deux minutes à développer un argument, c'est toujours deux minutes que le jury n'aura pas pour creuser un point embarrassant ou pour poser une autre question difficile.

C'est un entretien d'embauche, pas un examen. Si possible je pense qu'il faut s'entraîner (surtout si on ne se sent pas à l'aise à l'oral), des élèves/anciens élèves proposent des "oraux blancs" en avril: c'est quelque chose que je recommande et que j'aurais aimé suivre. Enfin, je dirai que, à moins d'être un menteur hors pair, il ne faut surtout pas raconter des bêtises et faire preuve d'honnêteté. Le jury s'engouffre dans la moindre brèche, et s'il sent qu'on est mal à l'aise, creuse. En cas de sujets problématiques, l'omission est préférable mais il faut un peu de doigté pour les éloigner du ou des sujets en question. La gestion du stress est aussi importante: moi qui ne suis d'habitude jamais stressé j'avais le cœur battant la chamade, alors quelqu'un d'un petit peu plus inquiet j'ose à peine imaginer. C'est beaucoup de pression, il faut savoir mettre ça de côté une fois devant le jury. Même si on est stressé il faut rester calme, parler posément, ne pas se tortiller sur sa chaise, bref éviter de montrer qu'on est très stressé: le jury se doute qu'on est un minimum stressé (après tout c'est une marque d'intérêt pour l'école que

de stresser à l'entretien) mais il faut savoir se maîtriser. Cela peut par ailleurs étonner mais le jury cherche visiblement des candidats très mûres : évidemment à 21/22 ans on n'a pas énormément d'expérience, on se cherche encore un peu, on continue à bâtir notre culture. Néanmoins ce qu'ils veulent c'est quelqu'un de cultivé, de dynamique, qui sache précisément ce qu'il veut, qui fasse preuve d'ouverture d'esprit et soit capable de proposer des idées originales (ah oui, autre conseil: ne pas donner dans le politiquement correct de A à Z) tout en restant pertinent.

Corentin H., étudiant du parcours, admis dans le master Sécurité internationale (septembre 2013)